

6641

Lund: 27 aout 1906



Mon Ami,

C'est aujourd'hui que vous devez quitter St
Pierre; je pense donc que cette lettre vous
trouvera à votre passage à Paris. —

J'ai lu, toujours avec un intérêt très-vif,
les dispositions de Semakoff et du Colonel
Ducasse: la première qui confirme les
habitudes de Fakh de Bourbonne et les
mensonges et le ramollissement du Colonel
Stoffel; la seconde qui montre Ducasse
dans un très-grand embarras pour défendre
autant que possible la bonne foi du Général
de Spéville et pour lui faire comprendre en

Même temps que, quant à lui, il n'était
jamais parti de la maison de son
supérieur direct. - Il a mis à cela beau-
coup de finesse et de diplomatie. -
Quant à notre ami de Rome, il n'est
bien qu'il commence à souffrir des
soli citant qu'il a obtenu; mais sa
situation va devenir bien plus embar-
rassante, lorsqu'on finira par comprendre
clairement qu'il a faus-si-fié les dictées
de la censure des évêques. - Indigne-
ment de la pitoyable figure qu'il fera
moralement, cela dit, il a pu avoir
pu imaginer un fait de maladresse et de

Sottis!

J'ai des nouvelles de Martelli: qui sera
le 1^{er} Septbr sur le lac Supérieur pour voir
Lavetelli et qui fera directement sur
Braselli.

Quant à moi la saison me favorise d'une
manière exceptionnelle dans mes projets;
après quelques mauvais temps sont venus
un beau fixe, avec grand frais matin et
soir et une température merveilleuse dans
la journée. - Cela me rappelle votre pro-
-menade de Chamonix à Martigny, par
la Tête-Noire et le col de Balme!
Cela tiendra bien jusqu'à la fin de la
Semaine. - Quoiqu'il en soit je rentre à

5480
Turin Dimanche 2 Sept^{bre}, avec l'espoir
j'y trouve une température à peu près sup-
portable et surtout de grande partie le
so ou le 11 pour Bruxelles.

Aujourd'hui Lundi: le mouvement à la suite
commence à se dessiner, malgré les belles
journées; et j'ai vu partir plusieurs de
mes connaissances anciennes et nouvelles,
avec force salutations et au revoir!

Nous avons encore pour quelques jours le
Comte Sabini fils de la M^{lle} Latina:
gros garçon de 17 ans, qui rappelle beaucoup
son grand père le prince Napoléon surtout
par la carrière des épaulés et la tournure.
Salutations cordiales, chère amie, et au re-
voir bientôt, votre aff. Liron M^{lle}